

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°30 – 8 octobre 2025

## À RETENIR CETTE SEMAINE

*Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe*



### [\*\*DONNÉES MÉTÉO\*\*](#)

#### [\*\*COLZA\*\*](#)

**Stade :** Les colzas sont majoritairement entre 5 et 7 feuilles (BBCH 15 à 17).

**Altises :** Fin de la période de risque pour les dégâts d'adultes. La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires n'a pas encore débuté.

**Charançon du bourgeon terminal :** Début de la colonisation. Le vol n'est pas généralisé.



Prévisions à 7 jours :

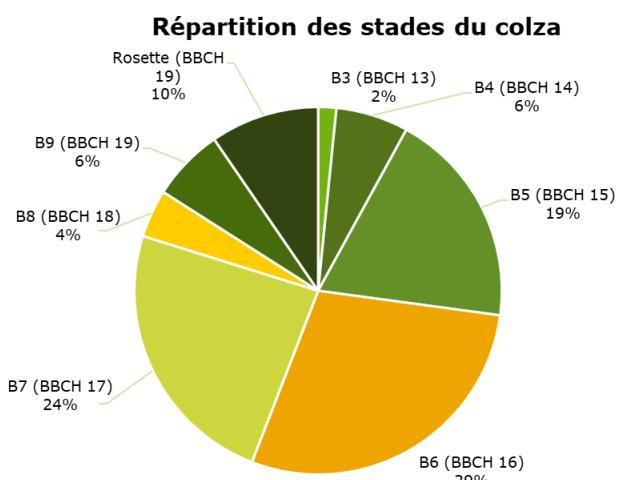


(Source : Météo France, ville de Nancy, 07/10/2025 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Stade des cultures

Les stades sont compris entre 3 et plus de 10 feuilles, avec une majorité de colza compris entre 5 et 7 feuilles (BBCH 15 à 17). Les colzas qui n'ont pas encore dépassé le stade 3-4 feuilles sont désormais minoritaires. La période de risque vis-à-vis des ravageurs défoliateurs se termine ; même si ponctuellement des fortes déprédatations peuvent subsister dans un contexte favorable aux limaces et aux altises.



Localisation des parcelles observées



## 2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

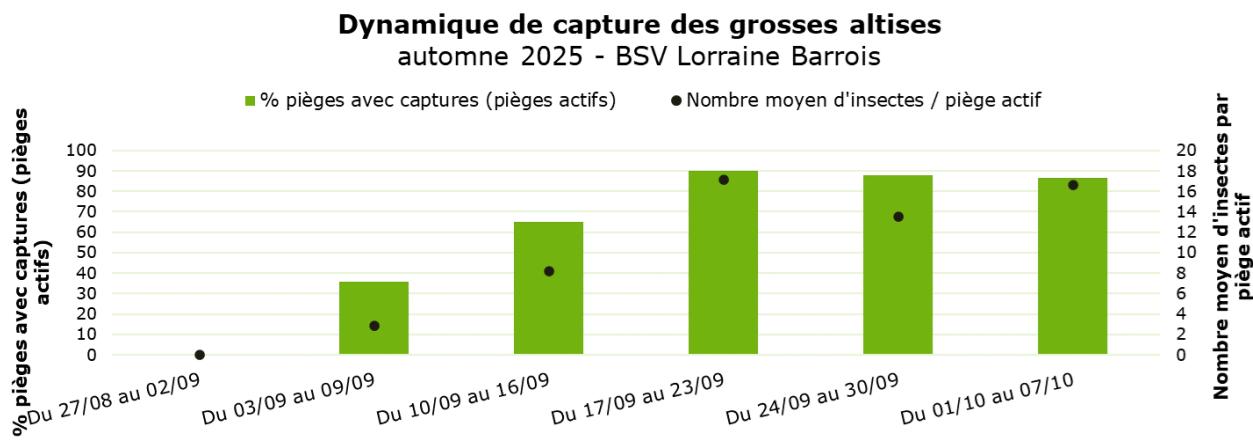
### a. Observations

La plupart des colzas sont sortis de la période de risque vis-à-vis des altises adultes. Néanmoins, localement, la déprédateur exercée par les grosses altises adultes peut rester importante et ce, même sur des colzas à plus de 3 feuilles.

Depuis 3 semaines, les captures dans les cuvettes enterrées reflètent la présence et l'activité des insectes dans les parcelles. L'insecte est capturé dans 86 % des pièges avec en moyenne 16,7 insectes par piège actif.



Dégâts de grosses altises sur feuilles  
(Olivier SAMSON, EMC2)



Le modèle thermique de Terres Inovia nous indique que les premières larves devraient éclore au cours de la 3<sup>ème</sup> décade d'octobre pour les arrivées précoces du 15 septembre et au cours de la 1<sup>ère</sup> décade de novembre pour les arrivées du 20 septembre. Le suivi des infestations larvaires dans le cadre du réseau de surveillance pourra débuter à cette période.

## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque vis-à-vis des adultes est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. **Dans ce cas, la réactivité est impérative.** Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

- Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne,
- Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante.

Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement). Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

*Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :*

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

## c. Analyse de risque

Cette semaine, la plupart des colzas est sortie de la période de risque vis-à-vis des altises adultes ; sauf cas d'infestation exceptionnelle où la déprédition est plus rapide que la croissance de la culture.

La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires n'a pas encore débuté. Les suivis des infestations larvaires pourront débuter à partir de fin octobre dans les parcelles colonisées précocement et au début du mois de novembre dans le cas le plus fréquent (date à confirmer avec l'actualisation du modèle thermique de Terres Inovia).



**R** Les Grosse altises du colza sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

#### d. Gestion alternative du risque

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.

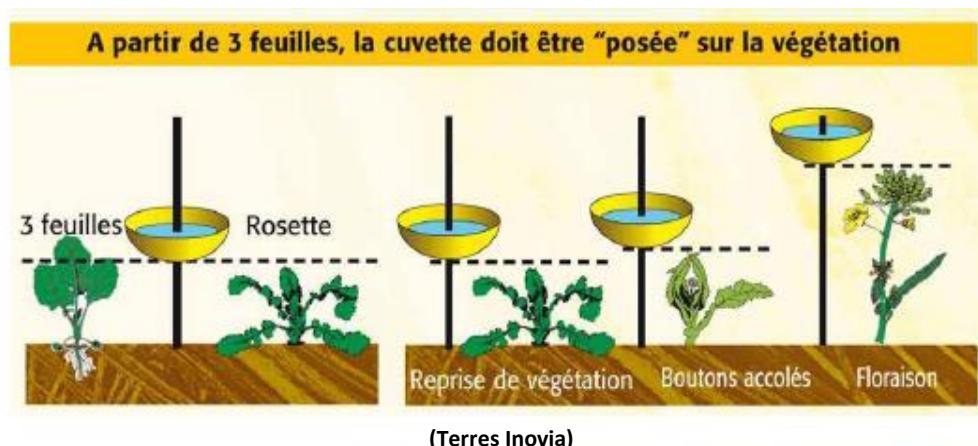
### 3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



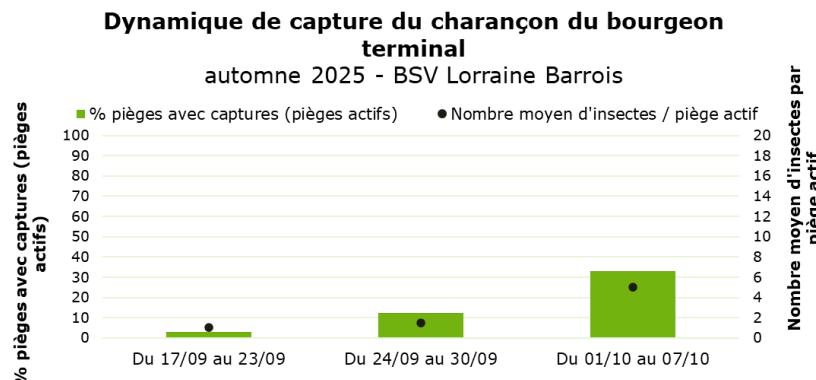
Charançon du bourgeon terminal adulte  
(Terres Inovia)

Pensez à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.

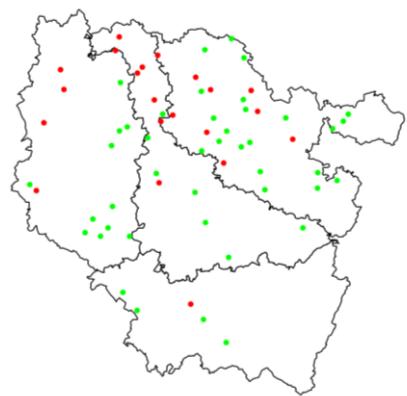


## a. Observations

Le vol s'amorce progressivement sur le territoire. Cette semaine, des insectes sont capturés dans 32,8 % des pièges avec en moyenne 5 individus par piège actif. Le vol n'est pas généralisé.



Localisation des captures  
de charançon du bourgeon terminal  
du 30/09 au 07/10



## b. Seuil indicatif de risque

**Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

### Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées ( $> 200 \text{ g/m}^2$ ), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse $< 25 \text{ g/pied}$ OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse $> 25 \text{ g/pied}$ ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

## c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal débute. Le risque est faible pour l'instant car la colonisation est loin d'être généralisée sur le territoire. Néanmoins, l'état végétatif de certains colzas incite à une vigilance accrue quant à l'arrivée de l'insecte.



## d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.braillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.braillard@grandest.chambagri.fr)